

dossier de presse

Exposition collective avec les œuvres de : Flora Bouteille, Jean-Louis Costes, John Ricardo Cunningham, Thierry Liégeois, Tomasz Machciński, Óscar Morales, Leopold Strobl et Sarah Tritz.

the bridge by christian berst présente l'exposition endless nameless by léo guy-denarcy

du 9 septembre au 2 octobre 2022
vernissage le samedi 10 septembre de 14h à 19h



Thierry Liégeois,
Tomasz Machciński, sans titre, 1982, photographie argentique noir et blanc, tirage unique sur papier baryté, 12.8 x 9 cm.

the bridge
by christian berst

6 passage des gravilliers 75003 paris
contact@ christianberst.com

contact presse alice pepay
alice@ christianberst.com

endless nameless by léo guy-denarcy

du 9 septembre au 2 octobre 2022

Christian Berst confie l'exposition de rentrée dans l'espace The Bridge au critique d'art, commissaire d'exposition et directeur du centre d'art de l'Onde, Léo Guy-Denarcy.

À cette occasion seront présentés, en tête-à-tête, huit artistes contemporains et bruts : Flora Bouteille, Jean-Louis Costes, John Ricardo Cunningham, Thierry Liegeois, Tomasz Machciński, Óscar Morales, Leopold Strobl et Sarah Tritz.

“L'art brut et sa dimension contemporaine pourraient s'apparenter à une négation de la création, un renversement des certitudes et une perte de repères face à l'altérité culturelle. Chaque œuvre devient finalement, sous le regard innocent, une demande de libération.”

Léo Guy-Denarcy



Flora Bouteille, *étude préparatoire*, 2022.

endless nameless by léo guy-denarcy

du 9 septembre au 2 octobre 2022

Plusieurs artistes ont accompagné ma découverte et ma lecture personnelle de l'art brut. Tous ont guidé mon regard et m'ont permis d'élargir mon horizon comme ma lecture de la création contemporaine. A la fin de mes études, j'ai eu la chance de rencontrer le performeur et musicien Jean-Louis Costes. Non qu'à cette période je sois fan de son œuvre mais il se trouve que de nombreux jeunes artistes se référaient à lui, entre fascination et allusion. Il me paraissait donc essentiel de rencontrer l'original. Quelques années après nous publions ensemble *L'Art brutal* de Jean-Louis Costes, forme d'hommage mais aussi de réinterprétation d'une dimension « brute » des pratiques visuelles et performatives. J'ai rencontré peu de temps après le travail de Thierry Liégeois à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne. Nous entamions un dialogue riche et sans cesse renouvelé porté par une esthétique white trash et par « l'inquiétante étrangeté » de son temps. L'œuvre de Sarah Tritz, découverte à l'occasion d'une commission, est tout entière portée par une exigence inhérente à l'Histoire de l'art, dans ses ramifications et ses possibles interprétations. Enfin, j'ai rencontré l'œuvre de Flora Bouteille à l'occasion d'une résidence au Parc Saint Léger. Son œuvre entre violence des matériaux et radicalité du verbe me semble actualiser une lecture d'un art « en méconnaissance de l'art ».

L'exposition *Endless nameless* est née de cette rencontre entre les artistes d'horizons différents. Se plonger dans l'art brut s'apparente à la découverte d'une ville labyrinthique et mystérieuse. On sait qu'on va découvrir des merveilles à chaque coin de rue sans pouvoir la connaître en entier. C'est dans cette fascinante indéfinition que s'exerce la force de ces pratiques artistiques, comme dans la multiplicité des médiums.

Extrait du texte de catalogue, Léo Guy-Denarcy.



Óscar Morales, sans titre, circa 2012. marqueur sur papier, 53.5 × 37.5 cm.

Thierry Liégeois, Recherches pour *Mu-Mu 1* et *Mu-Mu 2*, vues d'atelier, plâtre, acier, terre cuite, sangle.

Leopold Strobl, sans titre, 2018. crayon et crayon de couleur sur papier journal, 6.8 × 9.3 cm.

Jean-Louis Costes, *use frogs to fish pinkos*, c. 1990, stylo à bille, graphite, feutre et collage sur papier, 27.6 × 21.5 cm.

léo guy-denarcy commissaire

Léo Guy-Denarcy est commissaire d'exposition et critique d'art. Il est actuellement responsable du Centre d'art de L'Onde à Vélizy-Villacoublay. Il a auparavant été curator associé à la Friche La Belle de Mai.

Il a coordonné plusieurs catalogues monographiques, a participé à de nombreuses publications et collabore régulièrement au quotidien d'idées AOC. Il a également assuré plusieurs cycles de conférences pour l'association Connaissance de l'art contemporain, association nomade de médiation culturelle, ainsi que des missions auprès du ministère de la culture et de collectivités territoriales.





Sarah Tritz, Life is long journée, 2018.

the bridge by christian berst la galerie

À l'occasion de nos 15 ans, nous avons ouvert un 2^e espace de 40 m², qui fait face à notre galerie et qui se nomme The Bridge. Cette passerelle entre l'art brut et d'autres catégories de l'art permet, 6 fois par an, à des commissaires invités d'exprimer leur propre vision de ce dialogue fécond. Ce nouvel espace a été inauguré en octobre 2020 avec l'exposition *face à face* commissariée par Gaël Charbau.

Dans le cadre d'une thématique définie – ils seront conviés à mêler les œuvres d'artistes de la galerie à celles venant d'ailleurs. Chacune de ces expositions fera l'objet d'une publication bilingue et se déroulera aux mêmes dates que celle de la galerie principale.

La galerie - soucieuse de décroisement, tout en interrogeant les spécificités de ce que l'on nomme l'art brut – s'est toujours attachée à travailler en étroite collaboration avec des commissaires indépendants parmi lesquels Jean-Hubert Martin, Gaël Charbau ou Matali Crasset. De même, en faisant appel à des personnalités du milieu de l'art contemporain pour préfacier ses catalogues bilingues – près de 80 à ce jour – la galerie a non seulement permis à l'art brut de sortir de son insularité, mais a également offert une nouvelle plateforme de réflexion et d'ouverture au monde de l'art.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité – qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

